

Brest le 15 novembre 2021



Bonjour à toutes et tous,

96%... c'est le taux de grévistes sur un deuxième jour de grève ...autant dire l'ensemble de l'entreprise.

C'est le rejet de la politique social et de la gestion de notre réseau par le groupe RATP, à la maintenance, à l'exploitation, à l'administratif et au marketing.

Après deux ans de RATP l'heure est au bilan :

-3 alarmes sociales pour arriver au bout de deux ans à un effectif à la conduite qui permet de poser des congés.

-Plusieurs alertes sur l'effectif à l'atelier Bus et sur le manque d'anticipation quant aux remplacements des salariés absents, pour courte durée ou départ de l'entreprise.

-Dénonciation en CSE depuis novembre 2020 des difficultés prévisibles liées à la vétusté du matériel bus et du sous dimensionnement du parc.

-Remise en cause des temps de parcours bus dès mai 2020 et demande de report réseau à janvier 2021 pour permettre une révision des temps de parcours.

Arrivée en juillet 2019 avec une volonté affichée de dialogue social et de ce que notre direction appelle « la bienveillance ».

Qu'en est-il au final ?

Un réseau qui ne répond pas aux promesses faites par la métropole :

Je cite Monsieur Nedelec Vice-président de Brest métropole en charge des transports : « Le nouveau réseau 2021 sera fiable, accessible et fluide »

Dans la vraie vie, la nôtre, cela se traduit par des retards allant jusqu'à 30 minutes.

Monsieur NEDELEC vous avez dit fluide ?

Des recalages aux heures de pointes qui suppriment une partie des dessertes.

Monsieur NEDELEC vous avez dit fiable ?

Certains bus qui ne permettent pas l'accès aux fauteuils roulants parce que trop bondés, ou par dysfonctionnement des rampes handicapées ; des usagers laissés sur le bord du trottoir.

Monsieur NEDELEC vous avez dit accessible ?

Le service public dégradé a des conséquences réelles sur nos conditions de travail.

A l'atelier bus, nous sommes à flux tendu, par manque de véhicule et un manque flagrant de volonté à embaucher sans aucune vision à court terme et encore moins à moyen et long terme.

Au CEMT comme à l'atelier bus, une réorganisation du travail à venir qui laisse tout le monde dans l'incertitude.

A la conduite les conditions de roulage nous font :

- Soit prendre des risques en ayant les yeux rivés sur le compteur avance /retard,
- Soit se prendre le mécontentement des usagers en ayant les yeux rivés sur le compteur de vitesse.

En cas de problème le conducteur est de toute façon responsable.

Les soi-disant améliorations annoncées par la direction, sont une méconnaissance totale du métier que nous faisons et une volonté de faire des économies de budget sur notre dos...

Cerise sur le gâteau, la direction voudrait qu'on lève le doigt pour aller faire pipi en bout de ligne !!! (Be happy !!!!)

Les chiffres doivent nous alerter, depuis mai 2021, 5 licenciements pour inaptitudes.

Nous savons que quelques-uns de nos collègues souffrent de troubles musculo-squelettiques (épaule, tendinite, carpien...) Que les accidents cardiovasculaires ou cérébraux sont en hausse.

RATP vient de décrocher une enveloppe de 1million 6 avec la métropole pour assurer le bon fonctionnement du téléphérique et assurer la bonne image de l'entreprise et de la métropole.

Nous ne pouvons accepter que les usagers et les salariés ne fassent pas l'objet de la même attention.

Par ce conflit, nous nous battons pour l'avenir, celui qui nous amène dans un premier temps à l'horizon 2027 et l'arrivée de la nouvelle ligne de tram, mais aussi pour un avenir plus lointain qui doit donner la possibilité à ceux d'entre nous qui doivent encore bosser 30 ans et plus, d'y arriver jusqu' au bout en bonne santé.

Par ce conflit nous prouverons à RATP que le collectif CFDT Brestois n'est pas une légende, que Bibus est notre entreprise avant la leur et que notre combat n'a pour seul but que de la préserver sur du long terme. Ils sont là pour huit ans, nous pour 40.

Le bras de fer qui s'engage doit faire entendre raison à la direction de RATP BREST et au groupe.

Nos revendications concernent nos conditions de travail et la qualité du service public.

RATP ne répond pas à ses obligations contractuelles qui consistent à assurer un service de qualité.

Saint Malo, Angers et La Roche-sur-Yon, réseaux de la RATP connaissent les mêmes difficultés et sont également en conflit.

RATP saint Malo a pris une amende de 100 K euros par saint Malo Agglomération.

A Angers 14 licenciements disciplinaires depuis deux ans, dont un élu CFDT.

Le dialogue social ne doit pas être un effet d'annonce, nous n'avons pas à lever le doigt pour aller aux toilettes.

La volonté de mettre en place la pose de congés par internet en dit long sur la volonté d'isoler les salariés, d'ignorer la fracture numérique

L'annonce de nouveaux roulements ne fait que jeter le trouble dans les esprits.

Tous ces dossiers abordés et discutés sans passer par les représentants du personnel...amélioration des conditions de travail. ? NON ! gain de productivité OUI !

Ne lâchons rien ...Nous demanderons un rdv à la métropole et à la direction pour retrouver ce que nous appelons la qualité de vie au travail.

Notre demande est claire.

De nouveaux graphicages qui tiennent compte des retards.

Des embauches à la maintenance et une réunion d'entreprise à la maintenance bus et CEMT pour donner de la visibilité à nos collègues sur ce que RATP a réellement prévu sur la réorganisation du travail.

Luc DANIEL

Le Délégué Syndical SNTU CFDT BIBUS